



LA BELLE

LA VOIVRE, BÉRANGÈRE FOURNIER, SAMUEL FACCIOLI

MARDI 19 (19h30) MERCREDI 20 (19h30) JEUDI 21 (19h30) VENDREDI 22 (20h30) DÉCEMBRE 2017

PETIT THEATRE
TARIF UNIQUE 12€

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

Danse, Musique
+ 7 ans
Durée : 50 mn

LA BELLE

Mise en scène:
Béregère Fournier,
Samuel Faccioli

Danseurs :
Béregère Fournier
Samuel Faccioli
Joachim Maudet

Musique Live :
Gabriel Fabing

Création Lumière:
Gilles de Metz

Création vidéo:
Florian Martin

Costume:
Nathalie Martella

Régisseur lumière : Gilles de Metz

Régisseur vidéo : Florian Martin

Régie générale : Laurent Bazire



SYNOPSIS

Dans son lit, la Belle se repose en paix. Il y a cent ans qu'elle s'est endormie.

— A quoi rêve la Belle ?

La Belle est emmenée, transportée dans son rêve, personnifié par deux princes. Guides, protecteurs et bienveillants, ils l'accompagnent et l'accueillent. En leur donnant toute sa confiance, elle s'abandonne dans leurs bras. Ainsi peut commencer une série de jeux dans lesquels la Belle teste son pouvoir de séduction, définit ses propres choix et dessine les contours de sa personnalité, repoussant le cadre trop strict qu'on lui impose.

Coproductions : La Comédie de Clermont-Ferrand-Scène Nationale, Festival Puy-de- Mômes Cournon d'Auvergne, La Rampe et La Ponatière scène conventionnée Échirolles, Centre Chorégraphique National de La Rochelle/Compagnie Accrorap Kader Attou, L'Avant Scène de Cognac, scène conventionnée danse.

Avec le soutien du Conseil Général du Puy de Dôme.

En accueil au Dancing / Cie Beau Geste, à KLAP Maison pour la Danse de Marseille, au CND de Lyon.

Création le 17 avril 2014 au festival Puy-de-Mômes, Cournon d'Auvergne



*“Ce n’est pas dans la mort
que la princesse tombera
mais dans un profond
sommeil de cent ans”.*
Grimm

Dans son lit, la Belle se
repose en paix. Il y a cent ans
qu’elle s’est endormie.
— A quoi rêve la Belle ?

Synopsis

La Belle est emmenée, transportée dans son rêve, personnifié par deux princes. Guides, protecteurs et bienveillants, ils l’accompagnent et l’accueillent. En leur donnant toute sa confiance, elle s’abandonne dans leurs bras. Ainsi peut commencer une série de jeux dans lesquels la Belle teste son pouvoir de séduction, définit ses propres choix et dessine les contours de sa personnalité, repoussant le cadre trop strict qu’on lui impose. Parfois victime de son audace, elle reçoit quelques coups du sort qui, loin de l’abattre, la rendent plus vivante. L’abandon dont elle fait preuve la conduira à explorer ses peurs inavouées, incarnées par des figures étranges et sombres allant jusqu’à la malmenier. Elle se découvre à la fois innocente, amoureuse, espiègle, craintive, crédule, audacieuse, courageuse et malicieuse. Déterminée à changer le cours de la prophétie, chef d’orchestre de ses émotions, elle est sur le chemin de sa propre émancipation.

Note d’intention

Nous développerons une imagerie onirique et méticuleuse, déjouant les codes de la narration et/ou de la composition traditionnelle, intégrant une part d’inquiétude et de peur que nous propose aussi l’aspect du conte.

“La Belle” est une variation sur le rêve et sur le temps, qui nous parle de la perte d’innocence et de la quête de soi-même, par le passage d’un état à un autre. C’est un voyage de l’âme hors des frontières du corps.

Nous situerons ce territoire entre vie et non-vie, entre attente et accomplissement de soi. En explorant une partie absente de la version originale du conte de Perrault, à la mesure d’un rêve de cent ans, nous convoquerons l’enfance, l’étrange, l’onirisme tout en restant proche de ce qui nous caractérise : une esthétique soignée, un ton distancié et une écriture chorégraphique précise et rigoureuse.

La danse s’attachera au champ lexical du sommeil : narcolepsie, somnolence, assoupissement, torpeur, mollesse. La qualité de mouvement se nourrira des différents états de corps qu’induisent le sommeil et le rêve.

Fatigue excessive et trouble de la vision pourront mener la Belle à projeter ses fantasmes —comme ses hallucinations— dans les bras de deux princes charmants.

Les débuts...

En **2003**, Bérengère Fournier et Samuel Faccioli créent [**Oups**], petite forme pour deux danseurs et un canapé. Sa formule légère lui permet d'être programmée presque partout et la pièce rencontre rapidement un vif succès. Elle reçoit plusieurs prix dans le cadre de concours chorégraphiques dont le prix du public à Roznava, Slovaquie (2005) et le prix des Synodales de Sens (2008).

L'impulsion

En **2006**, le chorégraphe Sylvain Groud invite le duo [Oups] à une soirée carte blanche au théâtre des Arts de Rouen. L'affiche prestigieuse draine un grand nombre de professionnels qui découvrent la pièce ce soir-là : Dominique Boivin, Wilfried Romoli (danseur étoile), Christine Bastin, Joëlle Léandre et Sylvain Groud.

À l'issue de cette soirée, Benoît André, directeur du Festival Automne en Normandie, pousse le duo à se structurer.

Parcours de la compagnie

En **2007**, les deux danseurs créent **La Vouivre**, implantée dans le Puy-de-Dôme en Auvergne. À deux, ils développent un langage commun, situé entre la **danse** et le **théâtre**, au service d'une écriture précise et musicale. Riches de leurs différences, ils inventent leur univers en privilégiant une vision ludique et poétique. Ils ont maintenant la structure qui leur permet de développer leur projet de diptyque, en proposant un deuxième volet à [**Oups**] intitulé [**Opus**].

En **octobre 2008**, la première de [**Oups+Opus**] est présentée au festival Automne en Normandie. Il s'en suit une tournée de 18 dates à travers la France.

Parallèlement, Bérengère et Samuel réalisent le **film [Oups]** qui est montré pour la première fois au cinéma Utopia à Avignon en juillet 2007, dans le cadre de Ciné-Danse des Hivernales. Il sera diffusé dans de nombreux festivals nationaux et internationaux : Avignon, Johannesburg dans le cadre du festival « Dance Umbrella », Bolzano Italie, Montevideo dans le cadre du festival International de Vidéo Danse d'Uruguay...

En **2010**, Bérengère et Samuel créent à la Comédie de Clermont-Ferrand le dernier volet de ce qui devient un triptyque : **Pardi }**.

La Belle est créée en 2014.

Ils travaillent actuellement sur une nouvelle création Tout public : **Feu**

Le premier volet extrait sera présenté lors du concours [**Re**]connaissance en **novembre 2016**

Samuel Faccioli, Chorégraphe et danseur

Grâce à un parcours éclectique, Samuel s'ouvre à plusieurs disciplines en croisant les rencontres artistiques et humaines. En 98, Samuel est assistant à la mise en scène sur Carmen avec Christian Gangneron. (Arcal) Depuis, son parcours le guidera vers les Arts de la rue (La Valise), la Comédie (Laurent Fréchuret, CDN de Sartrouville, Marja-Lena Junker, Théâtre du Centaure, Benoît Fourchard) la Musique, (La Vouivre, Latchav, Ensemble Multilatéral, Yann Robin), le Théâtre physique (Eric Languet, Danse en l'R, Matteo Franchescini).

Bérengère Fournier, Chorégraphe & danseuse

En 2001, après quatre ans de formation au conservatoire de la Rochelle et dans la Compagnie Coline à Istres, différentes compagnies croiseront son parcours et en dessineront les contours: Kompani B.Valiente à Oslo en Norvège, théâtre physique, performances in situ. Sylvain Groud, La Valise (arts de la rue), Cie Contrepoint (Yan Raballand), Cie Beau Geste (Dominique Boivin), l'ARCAL (Cie d'art lyrique).

En 2010, Bérengère continue d'être interprète pour la Cie Beau geste, la Cie Contrepoint. Aujourd'hui toutes ces rencontres artistiques et humaines continuent de la nourrir en tant qu'interprète et co-chorégraphe de la Vouivre.

Bérengère et Samuel travaillent actuellement sur leur prochaine création tout public, *FEU*. Une première version courte de la pièce sera présentée en novembre 2015 lors du concours (Re)connaissance à La Rampe d'Echirolles. La création aura lieu en novembre 2016.



Joachim Maudet, Danseur

Après l'obtention de son diplôme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2012, Joachim part à l'étranger pour travailler avec plusieurs compagnies internationales comme Akram Khan Dance Company (UK) , Noord Nederlands Dans (Hollande) ou encore National Dance Company Wales (UK).

Il est aujourd'hui basé à Paris et travaille avec des chorégraphes comme Christian Ubl (CUBe), Arthur Perole (Cie F), Leonard Rainis et Katell Artereau (Le pole), Tatiana Julien (Cie Interscribo) ou encore Samuel Faccioli et Bérengère Fournier avec lesquelles il devient interprète pour le spectacle « La Belle ».

Gabriel Fabing , Compositeur / Musicien

Gabriel suit le Conservatoire de Musique d'Amnéville pendant dix ans : piano, flûte traversière, violoncelle. En parallèle, il se forme en autodidacte à l'accordéon, au tuba et au theremin. Ses influences : Pierre Bastien, David Fenech, Matmos, Pascal Comelade...Il est passionné par la musique nouvelle, expérimentale et concrète.

Gabriel accompagne La Vouivre depuis les premiers spectacles de la compagnie et a composé les bandes-sons de [oups], de [opus] et Pardi}. Il crée et travaille avec de nombreuses autres compagnies: Cie Anomalie (cirque), La Valise (Art Forain), la Cie Volubilis (Danse), La Cie Carabosse (installations visuelles), la Cie Caliban (théâtre).

En 2010, Gabriel fonde BlahBlahBlah, sa propre compagnie. Cheminant aussi bien vers des installations sonores, des performances de rue, de l'interaction face à l'image, la danse ou le théâtre, le dénominateur commun reste la volonté de produire une matière sensible et personnelle, nourrie d'inventions sonores en tout genre.



La Belle, la presse en parle...

Extraits de Presse

« Dans la salle du théâtre, les élèves ont été émerveillés et réactifs. Devant cette Belle des temps modernes qui ne sait qui choisir entre deux princes très attachants, les rires ont fusé. Il faut dire qu'avec des pas de danse envolés et des passages comiques entre les deux amants jaloux, le spectacle était total. »

La Montagne, Décembre 2015

« L'humour constitue une part importante du spectacle. Même si les thèmes sous-jacents demeurent sérieux, notamment le passage de l'enfance à l'âge adulte, ainsi que la question de l'action et du choix. »

Tribune de Genève, Mars 2015

« La compagnie poursuit son travail axé sur le triptyque danse-musique-vidéo, en proposant un univers toujours très onirique, mêlant rêve et réalité.... Sur scène, La Belle évolue entourée de deux danseurs dans une danse liée, souple et enivrante, enveloppée par la musique jouée en live par Gabriel Fabing. Des séquences vidéo... accentuent l'impression d'être dans un univers irréel, celui des rêves de La Belle. Le jeune public s'y est laissé bercer et a été emporté par une danse délicate et particulièrement esthétique. Un très agréable moment d'évasion ponctué de séquences tour à tour rythmées et énergiques ou lancinantes et molles qui a su capter l'attention du jeune public de bout en bout. »

Le Dauphiné Libéré – Février 2015

« Tantôt tendre, humoristique, trouble mais empreint de grâce, c'est un moment particulier de communion entre le public et les artistes. »

La Voix du Nord, Février 2015

« Dès les premières minutes du spectacle (...) La Vouivre nous entraîne dans un univers onirique. La chorégraphie, comme toujours, est d'une grande finesse, à la fois tendre, joyeuse, conflictuelle... »

Les Affiches de Grenoble - Octobre 2014

« Un peu de piquant et d'inattendu dans un conte célèbre ! ... Un spectacle de danse contemporaine – très proche du théâtre – qui s'adresse au jeune public mais pas uniquement. »

Sud Ouest, Décembre 2014

« Le spectacle navigue entre les mondes, les registres et les émotions, joue subtilement sur les lectures. Le trio fait toujours preuve d'élégance et d'une touchante simplicité dans le mouvement pour mieux montrer la complexité du sentiment amoureux et ses nombreux corollaires : le charme, la séduction, l'agacement, le mépris, la jalousie jusqu'à la haine ...

La réalité aura du mal à faire mieux »

La Montagne, Juin 2014

« Ce que les corps racontent dans cette création, ce sont les 100 ans de sommeil d'une princesse. Ainsi le corps de LA BELLE s'apparente parfois à une poupée de chiffon que les chimères se jettent entre elles : la danse figure la somnolence, l'assoupissement, la torpeur ou la mollesse... c'est aussi une belle qui est prise entre deux feux, conscience et inconscience, entre rêve et cauchemar, entre deux princes, entre deux âges. »

France 3 Auvergne – Avril 2014